

61^e CONGRES DE LA FEDERATION HISTORIQUE
DE PROVENCE

12-13 OCTOBRE 2018, ISLE-SUR-LA-SORGUE
DOMAINE DE MOUSQUETY, « BELAMBRA » CHEMIN DE
MOUSQUETY. 84 800 L'ISLE-SUR-LA-SORGUE
TEL. : 04 90 38 70 00



LA PROVENCE, TERRE D'ERUDITION

La [Fédération historique de Provence](#) tient son congrès bisannuel à l'Isle-sur-la-Sorgue les 12 et 13 octobre 2018. Il a pour thème l'érudition provençale, particulièrement illustrée dans le Vaucluse par la figure de l'évêque de Carpentras Joseph-Dominique d'Inguibert (1683-1757) et sa prestigieuse collection de manuscrits et de livres. Ces deux journées de congrès, nous l'espérons, concourront à donner à la FhP tout l'écho nécessaire à la pérennité de son lien avec l'érudition et les sociétés savantes provençales. Par ailleurs, rappelons que *Provence historique* fut définie lors de sa création en 1950 comme une « revue d'érudition ».

L'érudition fut le premier chemin qu'emprunta la science historique à l'orée des Temps modernes. Elle concerne en premier lieu des pratiques et définit une relation spécifique au terrain, au document et à l'archive. Elle évoque également une culture savante, non seulement par son contenu et ses méthodes, mais encore par ses réseaux de correspondances, ses échanges de données ou ses controverses, la participation à des enquêtes et des programmes collectifs – grandes entreprises des Mauristes et des Bollandistes, publication des corpus épigraphiques, floraison de travaux locaux suscités par le centenaire puis bicentenaire de la Révolution... L'érudition, qui mobilise des espaces de sociabilité et des pratiques partagées, apparaît alors aussi comme un référent identitaire fort, une expérience à la fois intime et collective du savoir et de la collection. Enfin, l'érudition renvoie à des modes variables d'institutionnalisation de la recherche historique, passant du cadre privé des cabinets et à travers la figure de l'« antiquaire », du collectionneur puis de « l'érudit local », détenteur du savoir sur le passé d'un lieu, au cadre, semi-public, des associations : académies, sociétés savantes départementales et locales qui se spécialisent progressivement en histoire au sens large (incluant souvent l'archéologie, l'histoire de l'art et l'ethnologie historique), associations patrimoniales locales, associations spécialisées dans un champ d'étude, associations de généalogie, etc. Elle s'affirme alors dans des publications et dans des congrès et colloques organisés depuis le milieu du XIX^e siècle par des instances nationales (le Comité des Travaux Historiques et Scientifiques), des associations et, plus récemment, les universités. Enfin l'histoire de l'érudition provençale est indissociable de celle de la mise à disposition, pour les chercheurs, des sources locales, tant dans les bibliothèques que dans les dépôts d'archives, dont les fonds sont sans cesse enrichis et où s'élaborent inventaires et catalogues ; elle est indissociable aussi de l'histoire des lieux d'enseignement provençaux – où le fait régional est pris en compte, avec une particulière attention, aujourd'hui, au patrimoine matériel constituant leurs collections.

Les communications s'attachent au parcours, au cursus, à l'œuvre, voire à la bibliothèque de figures individuelles significatives. Dans le cas des « antiquaires » d'Ancien Régime, l'attention est portée aux modalités d'accès aux documents avant la création des dépôts d'archives et aux modes d'apprentissages paléographiques. On s'efforce d'étudier aussi le milieu formé par les érudits d'Ancien Régime et de l'époque contemporaine en tant que groupe social dans la cité, ses échanges, ses lieux de rencontre, ses actions et productions. On s'applique aussi à l'histoire du mouvement associatif érudit en Provence, à la sociologie de ses membres, à ses revues.

Comité scientifique, sous la présidence de Régis Bertrand et d'Isabelle Luciani (Université d'Aix-Marseille) : Odile Cavalier (Musée Calvet, Avignon) ; Emmanuelle Chapron (Université d'Aix-Marseille) ; Guido Castelnuovo, Simone Balossino (Université d'Avignon et des Pays de Vaucluse) ; Claire Dolan (Université Laval) ; Katsumi Fukasawa (Université de Tokyo) ; Sylvie Sagnes (CNRS).

Comité d'organisation : François Guyonnet (Direction du Patrimoine, Ville de l'Isle-sur-La Sorgue) ; Frédéric d'Agay, Michel-Édouard Bellet, Noël Coulet, François Otchakovsky-Laurens, Thierry Pécout (Fédération historique de Provence).

PROGRAMME

VENDREDI 12 OCTOBRE

9h : accueil

9h15 : allocutions de bienvenue (Pierre Gonzalves, maire de l'Isle-sur-la-Sorgue, Jean-Louis Davy, président de l'Association Memòri, François Guyonnet, Direction du patrimoine, Thierry Pécout, président de la FhP).

Session 1 – Figures d'érudits

Modération : Thierry Pécout

10h-10h30 : Damien Carraz, « Un érudit méconnu et peu reconnu. Jean Raybaud (1683-1752), archiviste et historien de l'ordre de Malte ».

10h30-11h : Shirley Daumas, « Une érudition éclectique : la figure du docteur Pansier (1864-1934) ».

11h-11h30 : Luc Thévenon, « Georges Doublet (1863-1936) ».

11h30 : pause et accueil de la Presse.

11h45 : Jean Chausserie-Laprée, « Henri Rolland (1887-1970), une figure de l'érudition provençale devenue un grand nom de l'archéologie française ».

12h15 : Claude Salicis, « François Charles Ernest Octobon, archéologue-préhistorien bénévole (1881-1969) ».

12h45 : déjeuner

Modération : François Guyonnet

14h15 : L'association Memòri.

14h30-15h : Jean-Christophe Labadie, « Saint-Marcel Eysseric, un érudit bas-alpin entre tradition et modernité (1831-1915) ».

15h-15h30 : Pierre Simoni, « Gaston Valran (1857-1943) : entre histoire professionnelle et érudition ».

15h30-16h : Dominique Bon, « Deux érudits monégasques entre Provence et Ligurie : Louis Notari (1879-1961) et Louis Canis (1891-1973) ».

16h-16h30 : débats

17h : visite du centre historique de l'Isle-sur-la-Sorgue

19h : apéritif

SAMEDI 13 OCTOBRE

Session 2 – Réseaux et sociétés

Modération : Jacques Chiffolleau

9h-9h30 : Simone Balossino, « De l'histoire municipale à la naissance des communes en Provence : la contribution érudite à l'histoire des "républiques" médiévales ».

9h30-10h : Olivier Rouchon, « Pratiques de l'histoire, mémoire citadine et ressources documentaires : Avignon et la connaissance de son passé au XVII^e siècle ».

10h : pause

10h30-11h : Noël Coulet, « La société d'études provençales (1903-1920) ».

11h-11h30 : Michel-Édouard Bellet, « L'érudition locale et l'émergence de l'idée du patrimoine à Aix-en-Provence ».

11h30 : débats

12h : déjeuner

Session 3 – Méthodes et enjeux

Modération : Marc Heijmans

14h-14h30 : Bernard Thomas, « Aux sources de l'histoire : archivistes et travaux sur les archives à Avignon et dans le Comtat Venaissin (première moitié du XVIII^e siècle) ».

14h30-15h : Régis Bertrand, « Les historiens de l'ancienne faculté des lettres d'Aix et les études régionales (1846-1970) ».

15h-15h30 : Odile Cavalier, « Heureux qui peut connaître la nature des choses. Le Catalogue raisonné du cabinet de M. de Courtois ».

15h30 : pause

16h-16h30 : Françoise Moreil, « Joseph de la Pise et son livre ».

16h30-17h : Véronique Krings, « "Je profite du reste de papier pour vous envoyer le dessin d'une inscription curieuse, qu'on vient de découvrir à Arles. Elle mérite votre attention". À propos de l'autel à la *Bona dea* ».

17h : Thierry Pécout, « Un mot de conclusion ».